

Rouen

Incendie à Rouen. Catherine Morin-Desailly interpelle Edouard Philippe

panorapresse



Catherine Morin-Desailly, sénatrice centriste de Seine-Maritime. - Crédit: DR archives

La sénatrice centriste de Seine-Maritime demande un suivi médical et épidémiologique sur le long terme pour toutes les populations exposées dans l'ensemble des zones impactées par le nuage de l'incendie de Lubrizol.

Catherine Morin-Desailly, sénatrice (Union centriste) de la Seine-Maritime, a interpellé lors des questions d'actualité au gouvernement le Premier ministre sur l'incendie de Lubrizol. L'élue rouennaise a relayé "[l'angoisse et la colère de la population](#). Les enquêtes judiciaire et administrative doivent rapidement déterminer les responsabilités. Mais là, c'est la santé qui prime, des réponses précises et des explications claires sont attendues »." Et d'ajouter : "Lors [de votre venue à Rouen](#), Monsieur le Premier ministre, vous vous êtes engagé à la transparence, elle est garantie par l'article 7 de la Charte de l'environnement."

Suivi épidémiologique sur le long terme

Catherine Morin-Desailly a demandé à Édouard Philippe "un suivi médical et épidémiologique strict sur le long terme dans l'ensemble des zones impactées par le nuage sur toutes les populations exposées »." La sénatrice a interpellé également sur "la manière dont les victimes seront indemnisées, si l'état de catastrophe technologique n'est pas envisagé" et a souhaité "une meilleure information des élus qui n'ont pas pu jouer leur rôle auprès de leurs habitants car la communication de crise était défailante" .

Commission d'enquête

La sénatrice centriste de la Seine-Maritime s'est demandé si "nous étions bien préparés à gérer des crises industrielles de ce type" et si "toutes les leçons" avaient été tirées d'AZF.

Le Sénat [va créer une commission d'enquête](#) ou de contrôle permettant "une analyse et un suivi de la situation et un retour d'expérience qui vise aussi à améliorer les procédures" . Catherine Morin-Desailly se rendra [ce soir](#) à Forges-les-Eaux pour assister à la rencontre des élus "très inquiets de la situation" avec le préfet.

Xavier ORIOT.